Document généré le 19 avr. 2024 22:40

Lurelu

Poésie

Volume 35, numéro 1, printemps–été 2012

URI : https://id.erudit.org/iderudit/66404ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2012). Compte rendu de [Poésie]. *Lurelu, 35*(1), 60–60.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

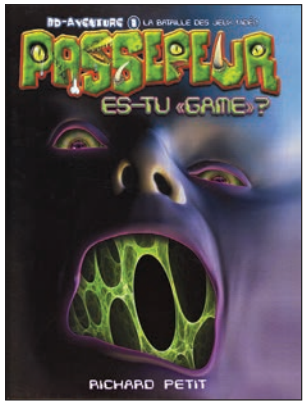
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

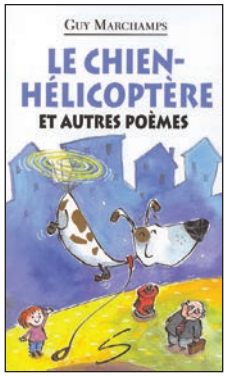
https://www.erudit.org/fr/

1



2

3



1 La bataille des jeux vidéo

Ⓐ RICHARD PETIT
Ⓘ RICHARD PETIT
Ⓢ BD-AVENTURE PASSEPEUR (1)
Ⓔ BOOMERANG, 2011, 122 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 $, COUV. RIGIDE

Un enfant (en l'occurrence le lecteur) est laissé seul par ses parents dans une maison sinistre, avec pour seul divertissement la télévision. Après quelques clics de «zapette», le lecteur est plongé dans un cauchemar, car il est entrainé à l'intérieur de l'appareil par un lugubre personnage qu'on aurait, de toute évidence, refusé de suivre. À partir de cet évènement inusité, l'aventure commence.

Cette bande dessinée n'a rien de conventionnel, elle s'inspire des «romans dont vous êtes le héros» pour proposer aux lecteurs de créer leur propre aventure. À mon sens, il s'agit davantage d'un jeu (dont les consignes doivent être lues plus d'une fois) que d'une histoire. La trame narrative est assez simple et l'on oublie rapidement de quoi il est question puisque le tout se résume à une fuite du lecteur devant tous ces monstres qui l'attendent à chaque tournant. Au fil des cases, le lecteur est invité à passer de l'une à l'autre ou à choisir entre deux options, ce qui crée beaucoup de va-et-vient et nuit à la fluidité de l'histoire.

Le visuel est très chargé : de nombreuses cases par page, numérotées pour les besoins du jeu, souvent sombres pour l'atmosphère, des phylactères de diverses couleurs et une typographie inutilement grosse et colorée. Bref, pour un moment de lecture, on repassera. Pour le jeu, mieux vaut avoir une bonne mémoire afin d'éviter de tourner en rond dans cette aventure.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

Poésie

2 Nous sommes ce continent

Ⓐ PIERRE LABRIE
Ⓒ GRAFFITI +
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2012, 64 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 9,95 $

Un adolescent livre, au jour le jour, ses pensées dans son journal. Amoureux en plein cœur du désamour, il exprime tout en poésie ses élans, ses questionnements, ses peurs et aussi ses espoirs à cet Amour qui s'en va, à ce continent qui dérive.

Voilà un très beau livre, un magnifique journal poétique écrit par un auteur et poète plusieurs fois récompensé pour son travail. Pierre Labrie propose ici un deuxième recueil de poésie pour la jeunesse, et il le fait avec doigté. Dans un style flamboyant, il aborde la peine d'amour d'un adolescent lucide et amoureux, effleure également les conséquences du suicide d'un ami, dans une langue juste et des images belles, à couper le souffle. Certains vers rappellent parfois la grandeur de Miron : ces terres dévastées, ces mondes parfaits de nos errances. Labrie offre de ces images qui nous transportent! Toute cette prose se lit d'un trait, d'un grand trait qui unit l'avant et l'après-amour, et qui laisse place à l'avenir, fait d'un continent nouveau. La citation en exergue renvoie à Paul Éluard et se pose en clin d'œil aux lecteurs curieux.

Voici un recueil à faire lire aux adolescents, assurément, mais aussi aux plus grands. La richesse du livre en fait une lecture obligatoire, à partager.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Le chien-hélicoptère et autres poèmes

Ⓐ GUY MARCHAMPS
Ⓘ MARIE-CLAUDE FAVREAU
Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2012, 76 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 $

Depuis son tout premier recueil de poésie, *La vraie vie goûte les biscuits*, chez Soulières éditeur en 2007, Guy Marchamps publie principalement pour les jeunes. Voici son quatrième recueil de poésie en solo chez ce même éditeur. Pour la première fois, les quarante-deux poèmes sont regroupés par thèmes : «Animaux», «La musique», «La vie».

Le premier poème explore le jeu des formes que l'on imagine souvent en regardant les nuages. Or! c'est également ainsi que s'ouvrait *La vraie vie goûte les biscuits*. Guy Marchamps s'amuse beaucoup avec la sonorité et le sens des mots, comme il le confie dans «Les amimots» : «Ah! j'aime jouer / avec mes amimots / Ils mettent de la joie / Au bout de mes doigts / C'est la fête chaque fois / Dans mon cœur / et dans ma tête.»

Ses poèmes évoquant le pouvoir des mots sont d'ailleurs parmi les plus réussis. D'autres se veulent humoristiques, mais ne laissent qu'une impression de confusion, comme «L'œuf ou la poule» ou «Madame Marmotte».

Les illustrations de Marie-Claude Favreau, expressives et enjouées, complètent agréablement chaque poème. Un recueil digne d'intérêt pour aborder la poésie avec les tout-petits.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire